

DEUXIÈME PHASE DU SMSI, 16-18 NOVEMBRE 2005, TUNIS
ALLOCUTION PRONONCÉE PAR MR. TIJANI BEN JEMAA
VICE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION INFORMATION ET
COMMUNICATION DE LA FÉDÉRATION MONDIALE DES
ORGANISATIONS D'INGÉNIEURS AU NOM DE LA FAMILLE
“ SCIENCES ET TECHNOLOGIES ”

Merci Monsieur le Président

A la fin du Sommet Mondial sur la Société de l'Information, la question de la fracture numérique reste plus que jamais posée, en dépit des recommandations du plan d'action de la première phase et celles du document sur la mise en œuvre et le suivi de la deuxième phase. En effet, même si on créait de nouveaux mécanismes de financement en plus de ceux déjà existants, ça ne saurait suffire pour doter tous les pays en développement d'une infrastructure fiable, mettre à la disposition des populations des terminaux à des prix abordables, développer des applications adaptées pour faciliter leur vie quotidienne, et les former pour leur permettre l'accès à l'information, et le développement des contenus locaux.

Le sommet mondial sur la société de l'information n'est certes pas un sommet technique, mais sans des avancées technologiques, on n'aurait même pas parlé de la société de l'information. Les Ingénieurs et les scientifiques ont exprimé à plusieurs reprises, notamment lors des journées Mondiales de l'ingénieur tenues à Hanovre en Juin 2000 et à Shanghai en Novembre 2004 leur volonté d'intensifier leurs efforts pour parvenir à trouver des solutions techniques permettant la conception et la réalisation de nouveaux équipements à un moindre prix ayant les performances nécessaires pour équiper les réseaux des pays en développement, et pour alimenter le parc des ordinateurs personnels de machines à des prix accessibles. La formation et le renforcement des capacités représentent le deuxième aspect de l'intervention de la communauté scientifique et technique pour contribuer à la réduction de la fracture numérique, et ce pour permettre aux techniciens des pays pauvres de mieux exploiter l'infrastructure de base de leurs réseaux, et de développer des contenus locaux, dans les langues qui leurs sont les plus proches. Les populations à la base ont elles aussi besoin de formation leur permettant d'utiliser les ordinateurs de façon optimale pour accéder à l'information et tirer profit des applications mises à leur disposition.

L'effort de la communauté des Ingénieurs et scientifiques est aussi dirigé vers la recherche de moyens techniques pour doter les personnes aux besoins spécifiques d'outils adaptés à leurs conditions.

L'édification de la société de l'information doit prendre en compte les utilisations perverses des TIC tel que la criminalité, la pornographie, la pédophilie, la haine raciale ou confessionnelle et le terrorisme.

Les ingénieurs et scientifiques s'attèlent à rechercher des moyens pour limiter au maximum l'effet de ces aspects négatifs non seulement par le développement d'applications innovatrices, mais aussi par des formations dirigées vers les enfants et les jeunes pour les doter d'une certaine immunité et les rendre plus responsables.

Monsieur le président,

la communauté scientifique et technique se réjouit de voir dans les recommandations de ce sommet, la désignation d'un organe pour la mise en œuvre et le suivi du plan d'action du SMSL. Nous souhaitons cependant que les nouvelles tâches attribuées à la « commission des sciences et technologies pour le développement » ne l'éloigne guère de sa mission d'origine et ne diminue d'aucune manière l'engagement des Nations Unies à développer les Sciences et Technologies pour le développement des pays pauvres.

Enfin, la famille « sciences et technologie » se félicite en tant que composante de la société civile, de la réussite de cette première expérience de participation de tous les acteurs dans un sommet onusien. Nous remercions tous ceux qui ont œuvré pour parvenir à faire du SMSI un événement inclusif suivant les nouvelles orientations de la déclaration du millénaire en terme de participation des acteurs.

Je vous remercie.